

Présentation

Michel Lessard

Volume 3, Number 2, Summer 1987

150 ans de photographie : images oubliées de la capitale

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/6684ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lessard, M. (1987). Présentation. *Cap-aux-Diamants*, 3(2), 3–3.

Depuis 1839, l'art et l'histoire ont à leur service un nouveau moyen d'expression: la photographie. Il n'est pas une discipline qui ne trouve matière à enrichissement dans les travaux des artistes de la lumière. Et tous les champs de la création, le portrait, le paysage, la vue, le reportage, connaissent un renouvellement qui oblige les arts visuels à des réalignements dynamiques. La ville de Québec abrite et permet le développement de quelques grands studios. Ses élites entretiennent des artistes de talent reliés aux courants techniques, commerciaux, esthétiques qui animent l'évolution de la photographie en Occident: Les Lemire, Ellisson, Livernois, Vallée, Montminy, Roy, Edwards et autres.



Le chef indien Crowfoot de passage à Québec accepte de poser en studio pour le photographe Jules-Ernest Livernois. (Fonds Livernois, Archives nationales du Québec).

Ce numéro de *Cap-aux-Diamants* est consacré exclusivement à la photographie à Québec. Les études sur le sujet débutent à peine. L'Atelier de recherche sur l'image photographique (ARIP), du département d'histoire de l'art à l'Université du Québec à Montréal, en est encore à inventorier les artistes, à constituer une documentation et à faire une réflexion sur les méthodes d'étude; les corpus comptent jusqu'à 200 000 oeuvres. Déjà, la récolte des données laisse entrevoir l'énorme potentiel scientifique de cette production en histoire de l'art, en histoire des idéologies et des mentalités, et dans plusieurs champs connexes de la pratique historique. L'approche sociologique et sémiologique d'analyse de l'image devrait aboutir à une meilleure connaissance de la mémoire collective.

Les photographes de la vieille capitale ont joué un rôle artistique et culturel dynamique au sein de la communauté: ils ont créé une galerie de célébrités nationales. Plusieurs ont été émus par les paysages de l'arrière-pays qui, à partir de 1860, s'ouvrent au tourisme bourgeois. Le «Gibraltar d'Amérique» les a incités à produire une lucrative production de vues. Et toujours, ils ont été convoqués à participer à l'événement, appareil-photo en mains.

L'histoire de la ville de Québec et du Québec des 150 dernières années s'est écrite aux sels d'argent. Il nous appartient maintenant d'apprendre à lire ces documents et ces oeuvres d'art; l'ère actuelle de l'image rend indispensable cette connaissance des subtils mécanismes du langage visuel.

Michel Lessard,
éditeur invité